

MON JARDIN

& ma maison

mars

2008



Dossier cuisine

REPORTAGE: La cuisine d'un chef cosmopolite

DÉCO: Six cuisines ateliers d'aujourd'hui

TENDANCE: Vif et rayé le linge de table !



Faites comme elle !
Une pépiniériste qui jardine avec les couleurs

Visitez ce printemps...

LES JARDINS INATTENDUS D'UN PAYSAGISTE

*Réalisez vous-même
un carré de salades
et d'aromatiques*

France Métropolitaine 4,50 € - DOM 5,5 € - BEL 4,8 € - CH 9 FS - AND 4,5 € - ALG 327 DA - CDN 5,8 S - ESP 5 € - FIN 7,5 €
GR 5 € - ITA 5 € - LUX 4,8 € - MAR 48 DH - PORT cont. 5 € - JAPON 1500 JPY - TOM 750 FCFP - TUN 5500 DT

T 02133 - 578 - F: 4,50 €





Dans son univers personnel en Seine-Maritime, Alexandre Thomas a opté pour un jardin sans gazon. Et pour calmer l'effet de rigueur des feuillages persistants des buis et ifs taillés, il compte sur la végétation saisonnière, comme ici les tulipes printanières.

Ci-contre en haut à droite, importante utilisation de pots remplis d'agapanthes et de Dasyliirion.



REPORTAGE

Agapanthe, un regard étonnant sur les jardins

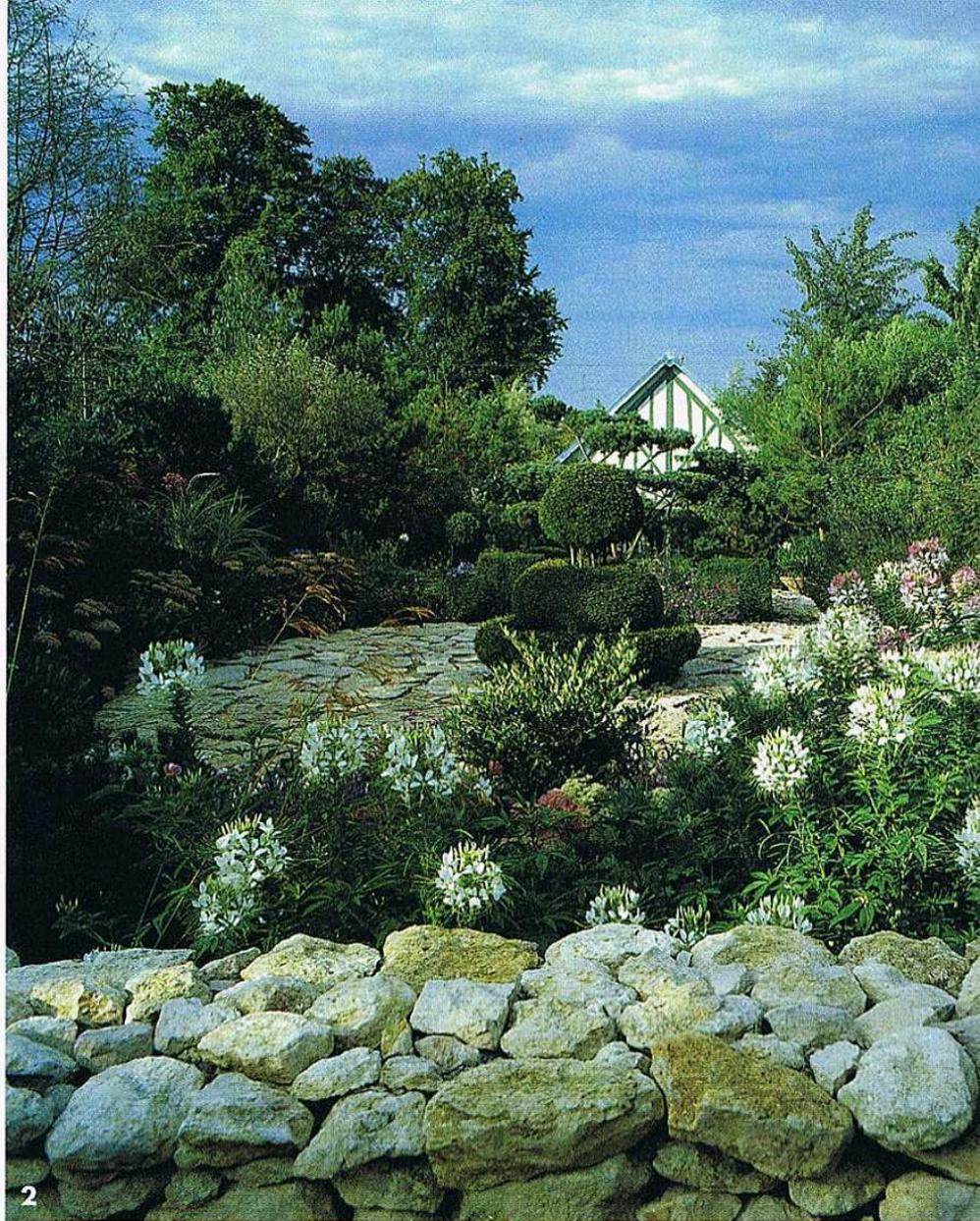
LE PAYSAGISTE ALEXANDRE THOMAS PARTICIPE À CE RENOUVEAU
AVEC TALENT SANS POUR AUTANT RENIER LES RÈGLES FONDAMENTALES
APPRISSES À L'ÉCOLE BELGE DU PAYSAGE DE GEMBLoux.

REPORTAGE ET PHOTOS GEORGES LÉVÊQUE

A Grigneuseville en Seine-Maritime, l'inattendu est au rendez-vous, dans les jardins Agapanthe où Alexandre Thomas a mis en scène ses projets d'architecte paysagiste et, par des prouesses techniques, inventé une promenade végétale aux multiples surprises. Foisonnement et rigueur, jeux d'ombre et de lumière, dès la grille franchie le visiteur part à la découverte d'une succession de compositions et d'atmosphères intimes, dans l'esprit des jardins anglais.

La fièvre jardinière a touché Alexandre Thomas très tôt. Et ne l'a pas quitté. Enfant, point d'ambition de carrière de pompier, de policier ou de général. «Quand je serai grand, je serai : jardin», affirmait-il sans cesse, au

point de recevoir pour Noël des graines ou des plants à repiquer... Et de créer un jardin autour de la maison familiale de Grigneuseville. Par la suite, ses études à l'école du paysage de Gembloux, en Belgique, lui permirent de transformer ses rêves d'enfant en réalité professionnelle. Aussitôt les cours terminés, Alexandre préféra démarrer à son compte grâce à quelques amis de la famille et au bouche



Une promenade végétale tout en foisonnement et rigueur, en jeu



à oreille. Les premiers chantiers en apportèrent d'autres et quinze ans plus tard le succès ne se dément pas. Dans le même temps, Alexandre Thomas proposait son jardin personnel à la visite à l'occasion de quelques week-ends, curieux de tester les réactions des visiteurs devant son travail. Aujourd'hui, ce jardin est ouvert du printemps à l'automne.

Alexandre commente l'évolution nécessaire des jardins en expliquant que la matière est vivante, que les plantes changent forcément de volume, grandissent ou périssent. Il faut sans cesse équilibrer, remanier, ne pas avoir peur de tailler, sans avoir ni honte ni regret de déplacer ou d'éliminer ce qui n'est pas à sa place pour des considérations d'allure, de voisinage ou de qualité de sol. De deux mille cinq cents mètres carrés ●●●





1. Alexandre voulait dessiner des jardins, les planter et avoir un stock végétal à disposition, pour lui comme pour les visiteurs. Ce sont souvent des sujets exceptionnels qu'il va acheter chez des pépiniéristes spécialisés en France, en Belgique, en Allemagne et en Italie.

2. Sous le ciel de Normandie, il a suffi d'un assemblage de murs en pierres sèches et de dalles semblables à des calcaires provençaux pour créer un jardin méditerranéen. Quelques pins sont choisis pour leurs tons bleus ; aux d'ornement, agapanthes, érémurus, et ici des cléomes, sont tirés des jardins du Sud.

3. Contre un bâtiment, un escalier accède à une passerelle qui permet une vue générale sur le jardin. L'effet de densité et de contraste flou-rigide y sont vraiment perceptibles.



5

ombre et de lumière...



4 et 5. Cette plantation d'agaves en pots n'a pas été une réussite : leurs aiguilles sont dangereuses dans un jardin ouvert au public. Idem pour les autres plantes épineuses. On leur a préféré des buis pleins de rondeurs. Par contre, toutes les bulbeuses sont à rechercher. Au printemps, des narcisses et tulipes en pots, les Tulbaghia et les Allium. Quant aux agapanthes, ce sont les stars de l'été.

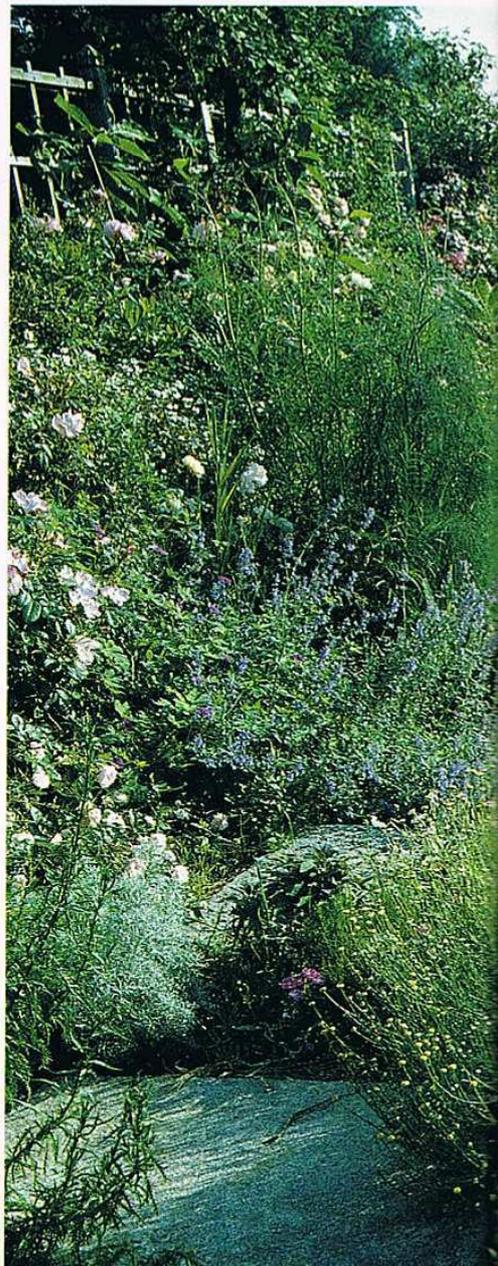
6. Bel effet de masses avec des tulipes 'Sorbet' et Allium hollandicum.



6



La folle densité végéto



●●● le jardin est passé à six mille. Pour dissimuler les maisons voisines et donner le sentiment d'une parcelle plus grande, Alexandre Thomas a usé de subterfuges classiques et des mouvements de terrain – encaissements et décaissements à grands renforts de pelleuse. Le jardin naguère plat ne l'est plus et les maisons du village ont disparu du paysage.

La visite se fait libre ou « guidée ». Choisissez la seconde proposition, riche d'enseignements, car en plus d'une promenade, vous bénéficierez d'un cours de jardinage permettant de prendre conscience des exigences et des recettes qui concourent aux effets de mises en scène. Un exemple, celui des plantes bulbeuses que l'on



conseille d'habitude de planter à 10 ou 20 cm d'écartement les unes des autres. À Agapanthe, foins de ces mesures. On dispose les bulbes dans le sol quasiment à touche-touche. Chaque année on en

ajoute sans pour autant relever les anciens. S'ils se plaisent, les bulbes anciens font souche et développent des bulbilles aux floraisons frêles au début. C'est précisément cette folle densité et cette diversité poétique qui font le charme du jardin. Ces dernières contrastent avec l'énorme quantité de

plantes à feuillage, par moments oppressante. Pourquoi tant de feuillages, tant d'ifs et de buis taillés, en un mot tant de rigueur ? Tout simplement pour constituer un fond de scène, obtenir cette ●●●



1. De cette allée bordée de *Phalaris arundinacea* 'Luteopicta', Alexandre Thomas a tiré une leçon. Sur les six mille visiteurs qui passent chaque saison, tous ne connaissent pas le cycle des graminées : en fin d'été, leur allure sèche peut sembler négligée. On les remplace progressivement.

2. Mélange des genres avec ce petit *Geranium* 'Salomé' prenant appui sur les aiguilles bleues d'un *Pinus parviflora*.

3. Cette merveilleuse cépée de *Trithrinax acanthocoma* a brillé de tous

4

La diversité poétique créent le charme des mises en scène



ses feux pendant quelques saisons. En Normandie, il est toutefois plus sage de privilégier le seul palmier capable de passer du froid à l'humide en cours d'hiver, c'est-à-dire *Trachycarpus fortunei*.

4. Le jardin de Lumière est ouvert au soleil. Un filet d'eau qui récupère les eaux de pluie et de drainage, maintient mouillée la terre de la parcelle. C'est le seul endroit qui pouvait recevoir le gunnéra au gigantesque feuillage. Un rosier-liane 'Dentelle de Malines' s'appuie sur cette jungle. Le petit pont de bois a été repeint d'une couleur nommée « vert agapanthe ».

5. L'allée des Senteurs, elle aussi en plein soleil, révèle des parfums insoupçonnés, comme celui du curry pour *Helichrysum angustifolium* et du chocolat pour *Cosmos atrosanguineus*.